

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
47, bld des Invalides
PARIS VII°

COTE DE CLASSEMENT n° 3876

ENTOMOLOGIE AGRICOLE

RAPPORT SUR UNE MISSION EFFECTUEE AUX ILES CHESTERFIELD

par

F. COHIC

Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer

INSTITUT FRANCAIS D'OCEANIE

RAPPORT SUR UNE MISSION EFFECTUEE AUX ILES CHESTERFIELD
EN SEPTEMBRE 1957

par

F. COHIC

Entomologiste agricole de l'Institut Français d'Océanie

-

RAPPORT SUR UNE MISSION EFFECTUEE AUX ILES CHESTERFIELD
EN SEPTEMBRE 1957

par

F. COHIC

Entomologiste agricole de l'Institut Français d'Océanie

-

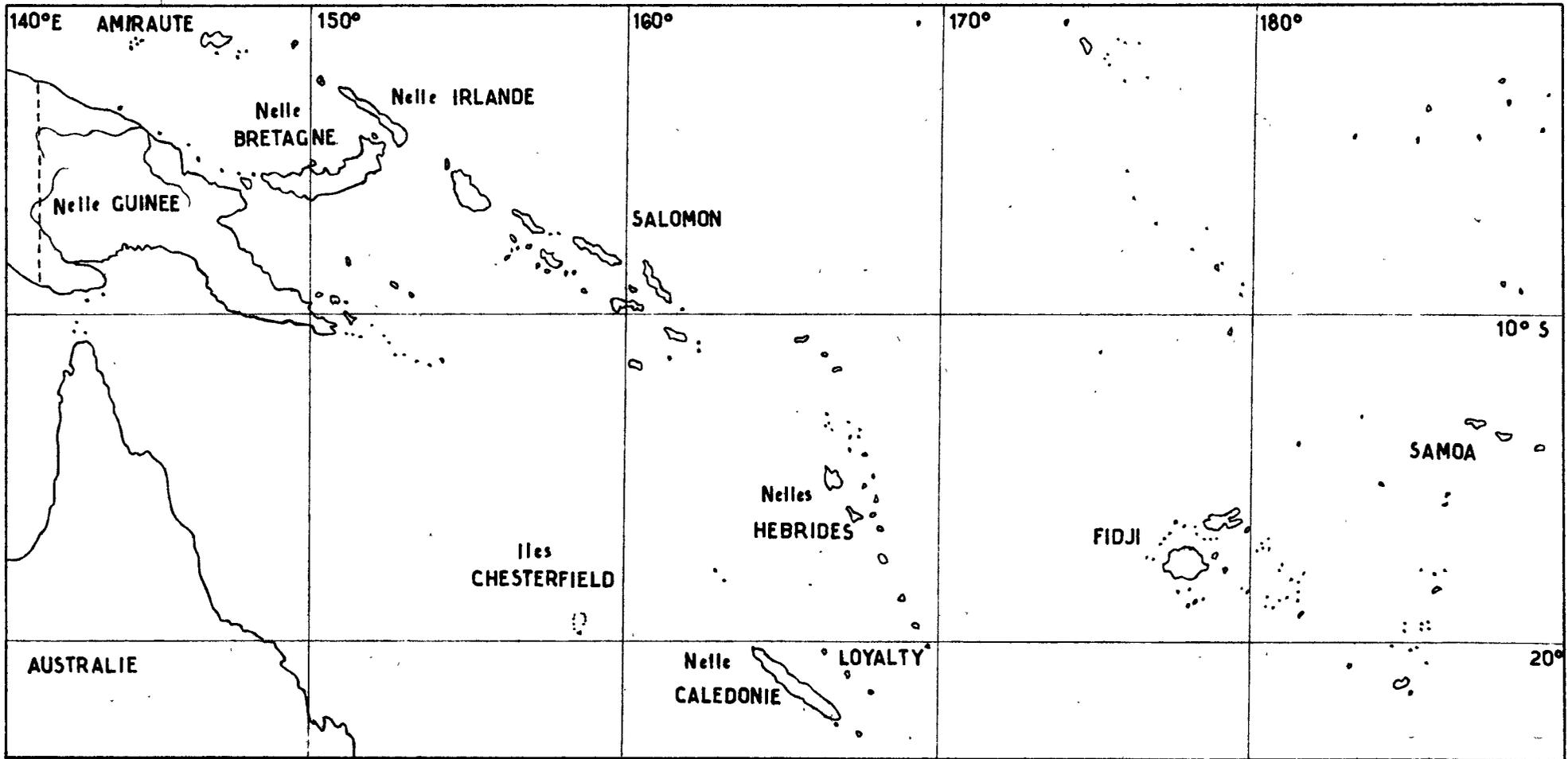
INTRODUCTION.

Constituant le bastion le plus avancé vers l'Ouest de nos possessions du Pacifique Sud, les îles Chesterfield présentent un intérêt zoo-phytogéographique incontestable. Par leur situation, ces îles réalisent en effet la jonction des zones d'influence de différents domaines (australien, néo-calédonien, néo-hébridais).

Il était donc certain, étant donné le manque absolu d'information sur cette région, qu'une mission d'étude constituerait un apport appréciable à nos connaissances sur la répartition géographique de la faune et de la flore et sur le mode de peuplement de ces îlots.

Cette mission, hélas beaucoup trop brève, - 4 heures -, n'a pu être réalisée que grâce à l'incalculable collaboration de la Marine Nationale. Qu'il nous soit donc permis ici d'exprimer notre vive reconnaissance aux autorités supérieures et en particulier à l'Amiral de Toulouse-Lautrec et de remercier tout le personnel, état-major et équipage de l'avisos "Francis Garnier", qui s'est mis si spontanément à notre disposition.

-



GENERALITES.-

Situé à quelques 500 kilomètres au Nord-Ouest de la Nouvelle-Calédonie, au milieu de la mer de Corail, le groupe des îles Chesterfield constitue un ensemble corallien s'étendant entre le 158° et 159° de longitude Est et le 19° et 20° de latitude Sud. Il est composé de 11 îlots dont les principaux sont les îlots Chesterfield, l'île Longue, les îlots Avon, Renard et Bompton. Leur superficie totale ne dépasse pas un millier d'hectares.

Emergeant à mi-distance entre le continent australien et la Nouvelle-Calédonie, cet ensemble madréporique, totalement inhabité, est à l'écart de tout trafic maritime et évité en raison des dangers de navigation.

Possession française depuis 1876, ces récifs et îlots n'ont guère été visités que par les baleiniers et quelques rares navires de guerre. Le dernier navire français fut le "Dumont d'Urville" qui, en 1939, fit le relevé de la carte.

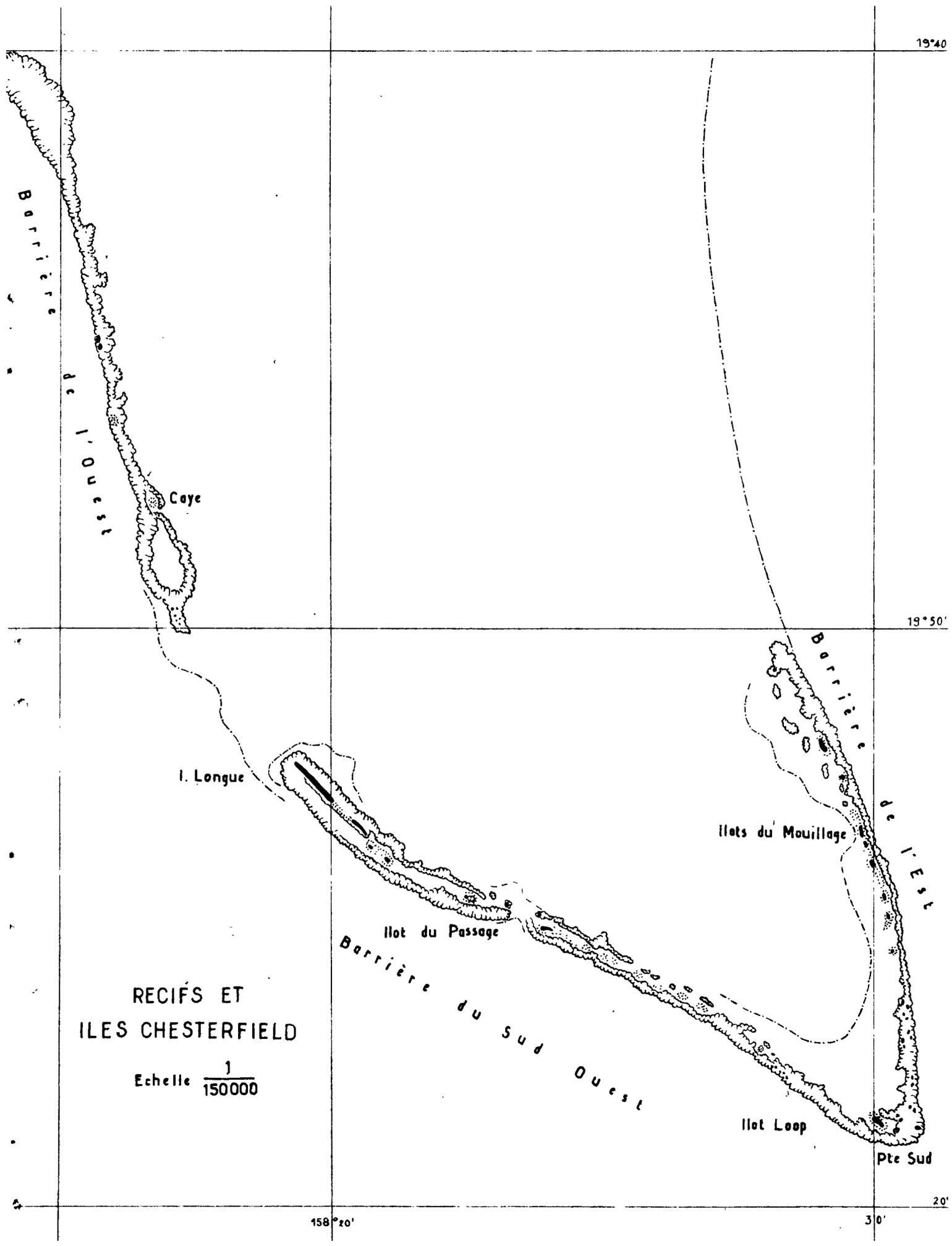
ILE LONGUE.

C'est l'îlot principal de cet arc corallien et le seul que nous ayons pu prospector au cours de ces quelques heures.

Il est essentiellement constitué d'une étroite langue de sable d'environ 1800 m. de long sur 130 m. de large émergeant de 7 à 8 m.

Du point de vue formation, il semble que l'on soit en présence d'un socle légèrement soulevé, sur lequel ont joué par la suite les phénomènes éoliens. Les différents sondages pratiqués jusqu'à environ 3 m,50 de profondeur ont montré une stratification régulière de zones de sable guanifère plus foncé, souvent très minces et de zones plus claires, apparemment non guanifères, en alternance, ce qui tendrait à indiquer des recouvrements successifs par apport sans doute cyclonique. Il n'a pas été trouvé de blocs ou de gros débris coralliens.

19°40'



19°50'

RECIFS ET
ILES CHESTERFIELD

Echelle $\frac{1}{150000}$

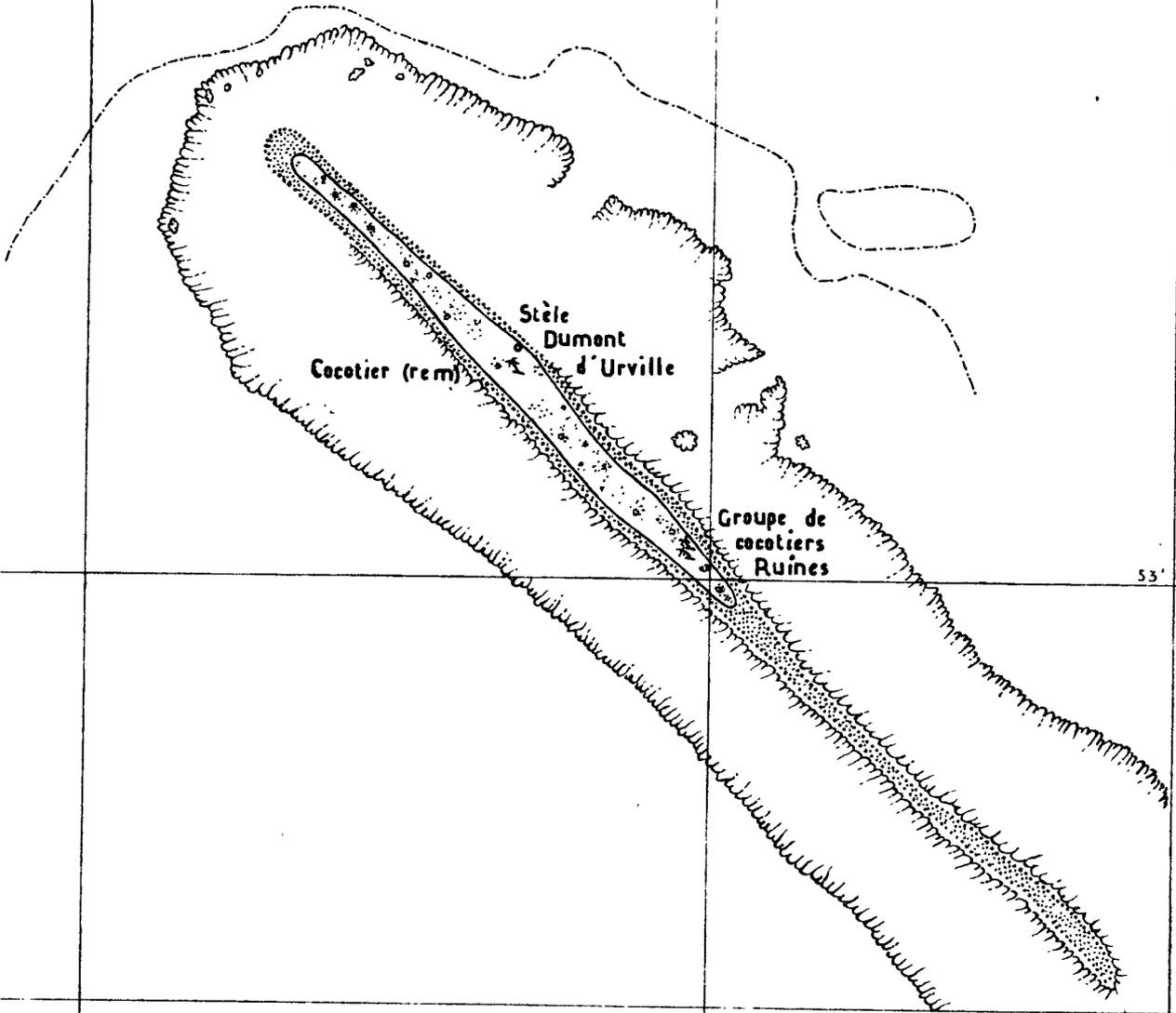
158°20'

30'

20'

19° 52'

53'



ILES CHESTERFIELD
MOUILLAGE DE L'ILE LONGUE

Echelle $\frac{1}{20000}$

19'

158° 20'

Sur la bordure littorale on observe des dalles de grès analogues à celles que l'on peut rencontrer aux îles Loyauté, ce qui met en évidence le caractère "soulevé" de l'île. Du point de vue pédologique, le sol est constitué de sables calcaires d'assez grosse texture, les horizons humifères brunâtres sont assez minces et fréquemment recouverts de sable. L'île est totalement dépourvue de point d'eau.

La flore.

La végétation de l'île Longue est d'une pauvreté remarquable. Toutes les espèces sont des plantes de rivage à large distribution Indo-pacifique que l'on retrouve sur les îlots coralliens de Nouvelle-Calédonie.

Cette flore est essentiellement constituée d'une strate herbacée avec quelques rares touffes arbustives ne dépassant guère 1 m,50 de haut.

On peut y distinguer différentes associations végétales:

- a) Sur la pente sableuse, très ensoleillée du versant Est, c'est le domaine de Triumfetta procumbens Forster qui s'étale en larges plaques. Cette plante parfaitement adaptée à son milieu se développe en tiges traçantes avec un système racinaire très développé en surface et des feuilles assez épaisses. Fréquemment associée à cette dernière et souvent même entremêlée, Boerhaavia repens L. (= Boerhaavia diffusa L.) forme des plages analogues, se distinguant par les feuilles charnues d'un vert pâle. Les racines sont également superficielles, d'une longueur démesurée, très charnues et gorgées d'eau. Associées à ce complexe Triumfetta-Boerhaavia, de nombreuses plaques arrondies de Coronopus integrifolius Spreng, quelques touffes de Pourpier (Portulaca lutea Soland) et de nombreux pieds isolés d'une ombellifère (Didiscus sp. vraisemblablement D. cussonii (Montrouzier)). A ce complexe se trouve également étroitement liée une lauracée parasite, Cassyta filiformis L. dont les tiges apparemment aphylls, volubiles, filiformes, recouvrent souvent les plages de Triumfetta et de Boerhaavia, envoyant leurs suçoirs dans les tiges

aqueuses et charnues.

- b) Sur la bordure Est du plateau, on retrouve également les plantes précédentes mais en moins grand nombre. La végétation basse est surtout constituée de graminées où dominent Lepturus repens (Forster) R. Brown et un Stenotaphrum (?) formant un gazon dense, assez continu, en paillason sèche.

La végétation semi arbustive se limite à quelques massifs, pratiquement en culture pure. Il s'agit de Sophora tomentosa L., papilionacée reconnaissable à ses gousses étranglées en chapelet, de Scaevola frutescens (Miller) Krause, goodéniacée très caractéristique des sols coralliens littoraux, et de Colubrina asiatica (L.) Brongniart.

Ce sont ces massifs arbustifs et principalement ceux de Sophora et de Scaevola qui constituent les aires de nidification des "Frégates" et de certains "Fous" et qui déterminent les zones de formation des dépôts guanifères. La végétation présente un aspect squelettique où dominent les branches mortes dressées supportant les quelques brindilles des multiples nids. L'accumulation des déjections brûlant les feuilles et les tiges, une physiologie certainement troublée par l'excès de sels toxiques dans le sol sont les causes de la disparition progressive de ces massifs. Par contre certaines touffes isolées, ou certains massifs à végétation encore basse où les oiseaux d'instinct grégaire ne peuvent encore percher, présentent une végétation remarquable.

- c) Sur le plateau, la végétation est principalement composée de graminées (au moins 5 espèces): Lepturus repens, Stenotaphrum (?) et Cynodon dactylon (L.) Persoon. Le gazon à Lepturus est très mammelonné dans la partie centrale, présentant l'aspect de certains terrains hydromorphes avec de profondes dénivellations entre chaque touffe arrondie. L'extension du Cynodon ou "Chiendent des Bermudes" est très limitée et forme des plages d'un gazon très fin. Ça et là on trouve disséminées de nombreuses touffes d'Achyranthes aspera L. dont les graines en épis sont fortement adhérentes aux vêtements, quelques pieds isolés d'une malvacée à fleurs jaunes Abutilon molle

Sweet, ainsi que quelques plants de Tabac (Nicotiana tabacum L. Sur la partie Ouest du plateau on note quelques rares plages du "Liseron de mer" (Ipomea pes-caprae (L.) Roth).

Pour compléter cet inventaire floristique, nous devons signaler la présence d'une douzaine de Cocotiers (Cocos nucifera L.) dont la végétation est rendue assez difficile par les vents violents, et surtout par les déjections d'oiseaux brûlant les palmes et par un sol saturé de phosphates et de nitrates.

En résumé, du point de vue botanique, l'île Longue est relativement pauvre en genres et en espèces (19 espèces groupées en 19 genres appartenant à 15 familles différentes) mais toutes sont caractéristiques des rivages coralliens. Ce sont essentiellement des plantes à fleurs, et apparemment il n'existe ni fougère, ni mousse, ni lichen. Elles sont parfaitement adaptées à leur milieu par leur tolérance au sel marin et par certains de leurs caractères anatomiques: système racinaire très développé, feuilles charnues (réserve) ou très duveteuses (protection contre l'évaporation), présence de suçoirs. Elles ont par ailleurs presque toutes des fruits ou des graines adaptés à la dissémination par les courants (fruits liégeux, pouvoir germinatif résistant à l'eau de mer) ou par les oiseaux marins (substance adhésive, épines).

Etant donné l'extrême éloignement de ces îlots, peu d'espèces ont réussi à les atteindre.

Au cours de ce bref passage à l'île Longue, quelques plantes ont été introduites par le Service de l'Agriculture de Nouvelle-Calédonie. Il s'agit du Cocotier, du "Pin colonnaire" (Araucaria columnaris (Forster) Hooker), du "Haricot des Antilles" (Sesbania grandiflora Persoon) du "Mimosa" ou "Lamptoro" (Leucaena glauca (L.) Benth.).

De nombreuses espèces parfaitement adaptées pourraient convenir à ce type de milieu marin et calcaire et il y aurait intérêt à en introduire quelques unes, notamment parmi les arbres:

Barringtonia asiatica (L.) Kurz, Bruguiera eriopetala Weight et Arnold, Calophyllum inophyllum L., Casuarina equisetifolia L., Cerriops timorensis (D.C.) Daniker, Cocolobis uvifera (L.) Jacq., Cordia subcordata Lam., Erythrina variegata L.,

Hibiscus tiliaceus L., Messerschmidia argentea (L.f.) Johnston, Nerium oleander L., Pandanus tectorius Sol., Rhizophora spp., Terminalia catappa L., Thespesia populnea (L.) Sol.; certaines légumineuses psammocalciphiles devraient être également introduites: Canavalia maritima (Aubl.) Thouars, Desmodium umbellatum (L.) D.C., Indigofera endecaphylla Jacq., Vigna marina (Burm.) Merrill.

Il serait nécessaire, à notre avis, lors de l'établissement de nouvelles plantations, d'entreprendre au préalable une campagne de destruction du "Bernard l'Hermite" (Coenobita perlata M. Edward) dont la pullulation est telle sur ces îlots qu'elle risquerait d'anéantir rapidement les jeunes semis ou les jeunes plantes introduites. Il semblerait que l'utilisation d'appâts au paraphène puisse donner les mêmes résultats que ceux obtenus contre le "Tupa" (Crabe terrestre en Polynésie française) (Cardisoma carnifex Hbst.). En effet, les dégâts du "Bernard l'Hermite" sont très certainement une des causes du petit nombre d'espèces se maintenant sur l'îlot; les jeunes plantules, dès leur germination, sont impitoyablement détruites.

Il y aurait également avantage à éviter pour les plantations les zones de nidification des oiseaux marins, dont le sol trop riche en substances solubles, tout au moins en surface, risquerait de brûler les racines et de gêner la physiologie de l'eau.

LISTE DES PLANTES DE L'ILE LONGUE

=====

Gramincae

Cynodon dactylon (L.) Persoon

Le "Chiendent des Bermudes" forme des plages d'un gazon très fin, surtout dans la partie centrale de l'îlot. Son extension est assez limitée comparativement aux espèces suivantes.

Lepturus repens (Forster) R. Brown.

Graminée également rampante, mais à tiges forte-

ment érigées formant un gazon très dense et rêche.

Stenotaphrum sp. et deux autres graminées indéterminées.

Palmaceae

Cocos nucifera L.

Sur le plateau de l'îlot végètent misérablement une douzaine de Cocotiers très certainement introduits par l'homme. Toutefois nous avons observé deux jeunes noix germées sur le milieu de la plage, ce qui indique nettement un transport marin.

Amaranthaceae

Achyranthes aspera L.

Plante érigée d'environ 40 à 50 cm. de haut, caractérisée par ses feuilles opposées, elliptiques et acuminées, et surtout par son épi, de petites fleurs terminales de couleur lavande donnant naissance à des graines épincuses adhérant très fortement aux vêtements.

Nyctinaginaceae

Boerhaavia repens L.

Plante rampante à feuilles opposées, ovales, aiguës, crassulescentes, à fleur terminale en panicule et à petite graine allongée recouverte d'une substance fortement adhésive.

Portulacaceae

Portulaca lutea Forster

C'est le "Pourpier" à petites feuilles ovales, opposées, très charnues, à pétales jaunes et à fruit en capsule charnue.

LauraceaeCassyta filiformis L.

Plante parasite, grimpante ou rampante, dépourvue de racine, se présentant sous forme de longs filaments avec, de place en place, des suçoirs qui pénètrent dans la plante hôte.

LeguminosaeSophora tomentosa L.

Arbuste à feuilles pennées, à nombreuses folioles, densément velues. Fleurs jaunes et gousses allongées, étran-
glées en chaplet. Plante violemment éméto-cathartique.

TiliaceaeTriumfetta procumbens Forster

Plante rampante à tiges pubescentes, à feuilles al-
ternes, souvent trilobée. Fleur jaune, simple ou par paire
à la base des feuilles. Fruit en coque épineuse à nombreu-
ses scies courtes, jaune pâle.

MalvaceaeAbutilon molle Sweet

Plante érigée, légèrement duveteuse, à feuilles cor-
difformes, duveteuses, vert pâle en dessous. Fleur d'assez
grande taille à corolle en forme de coupe et à pétales jau-
nes.

ConvolvulaceaeIpomea pes-caprae (L.) Roth.

Plante rampante à stolons atteignant parfois une
très grande longueur. Feuille glabre, succulente à long pé-
tiote, à limbe souvent cordé à la base et à extrémité fré-
quemment encochée. Fleur rose typique de Liseron d'environ
4 à 5 cm. de long. Fruit en capsule ovoïde d'environ 1 cm.

de long, à graine duveteuse marron foncé.

Solanaceae

Nicotiana tabacum L.

Plante dressée à larges feuilles alternes, caulinaires, recouvertes d'une substance adhésive. Fleurs rouges. Fruit en capsule non épineuse, bourrée d'une multitude de petites graines d'une finesse extrême.

Goodeniaceae

Scaevola frutescens (Miller) Krause.

Plante buissonnante basse, à feuilles alternes, spatulées, légèrement charnues, entières, d'un vert brillant. Fleurs axillaires d'un bleu pâle. Fruit blanc à maturité un peu succulent.

Cruciferae

Coronopus integrifolius Spreng

Plante basse à rosette, à feuille entière, à petite fleur blanche et à silicule globuleux.

Rhamnaceae

Colubrina asiatica (L.) Brongniart

Plante buissonnante, plus ou moins lianiforme, à feuilles cordées, alternes, d'un vert brillant, à fleur verdâtre en cime axillaire. Fruit caractéristique à maturité, marron et divisé en trois loges. Selon certains auteurs, cette plante serait très toxique et stupéfiante pour le poisson.

Ombellifereae

Didiscus sp.

Petite plante en rosette à la base et tige florifère dressée, à feuilles très divisées. Inflorescences en ombelle

simple et à involucre de bractées entières linéaires.

Faune terrestre.

La faune terrestre de l'île Longue est des plus restreinte . On note l'absence totale de mammifères, d'amphibiens et de reptiles terrestres. Peu de groupes sont représentés sur cet îlot : des oiseaux, des tortues venant à terre pour la ponte, des serpents marins, quelques arachnides et des insectes.

A) AVES

Les îles Chesterfield et en particulier l'île Longue constituent un lieu de rendez-vous et de ponte des oiseaux de mer, ce qui explique la formation des dépôts guanifères. Au moment de notre passage on y rencontrait principalement des représentants de la famille des Sulidae et des Frégatidae.

Famille des Sulidae ("Fous").

Sula sula L. ssp. rubripes Gould ou "Fou à pattes rouges" qui niche essentiellement dans les massifs arbus-tifs de Sophora tomentosa et du Scaevola frutescens. Les nids ne contiennent qu'un oeuf blanc verdâtre, recouvert d'un dépôt crayeux.

Sula dactylatra Lesson ssp. personata Gould ou "Fou à face bleue" dont le nid à terre, à même le sol, sans brindilles, entre les touffes de Triumfetta, de Boerhaavia et de Lepturus contient deux oeufs, mais généralement il n'y a qu'un seul petit.

Sula leucogaster Boddaert ou "Fou Brun", nichant également sur le sol, mais sur un nid rudimentaire, constitué de quelques branchages et généralement à l'abri du soleil. La ponte est de deux à trois oeufs olivâtres, mais généralement un seul petit se développe.

Famille des Frégatidae

Fregata ariel Gray. La "Petite Frégate", caractérisée par les deux taches blanches latérales du mâle, est la

plus commune. Le nid est généralement perché sur Sophora tomentosa et construit de branchage plus ou moins cimenté d'une substance dure. Il contient un seul oeuf blanc crayeux.

Fregata minor Brisson ssp. palmerstoni. La "Grande Frégate" semble plutôt fréquenter les buissons de Scaevola frutescens mais il arrive également qu'elle niche sur les herbes en terrain découvert.

D'autres oiseaux de mer de la famille des Laridae (Larinae et Sterninae) nichent sur ces îlots bas, mais nous n'avons pu les déterminer.

B) CRUSTACEA

1) Isopoda Oniscoidea

Au moins deux espèces sont particulièrement abondantes sous les blocs coralliens et les débris végétaux.

2) Decapoda-Anomura

Coenobita perlata M. Edwards.

Ce pagure vulgairement dénommé "Bernard l'Hermitte" constitue un des éléments des plus caractéristiques de la faune des îles Chesterfield. C'est une forme tropicale de l'Indo-pacifique, parfaitement adaptée à la vie terrestre qui ne va pratiquement à la mer que pour la ponte. Elle appartient à la famille des Coenobitae qui ne comprend que deux genres, tous deux adaptés à la vie terrestre et dont le représentant le plus connu dans le Pacifique est le "Crabe du Cocotier" (Birgus latro Hbst.)

Coenobita perlata est une espèce décrite des mers du Sud et signalée des Nouvelles-Hébrides et de Fiji. En fait, elle est répandue dans toute la région Indo-Pacifique allant des Seychelles jusqu'à la Polynésie française.

L'espèce, d'un beau rouge vif avec de petits tubercules jaunes à épine noire, vit sur les plages dans la partie située au-dessus des plus hautes marées, elle

s'étend assez loin dans l'intérieur des terres, comme nous l'avons déjà observée à Makatéa.

Aux îles Chesterfield, ce crustacé est excessivement commun et s'observe durant le jour sous les blocs coralliens, les bois rejetés par la mer (vieille pirogue, bambous, fougères arborescentes) et les débris végétaux. Les exemplaires observés étaient presque tous de très grande taille et habitaient pour la plupart des coquilles de Trochus ("Troca") et de Turbo ("Opercule").

Ce sont essentiellement des saprophages déparasitant le sol des débris de toutes sortes (poissons, oiseaux morts, etc..) mais ils s'attaquent également aux plantes comme le démontrent leurs excréments bourrés de cellules végétales et de chlorophylle. Toutefois, il ne semble pas qu'ils s'attaquent aux cocotiers adultes, bien qu'ils aient la possibilité de les escalader, et le mauvais état végétatif de ces derniers ne peut leur être imputé.

C) ARACHNIDA

1) Acarina.

Oribatei Neolioididae

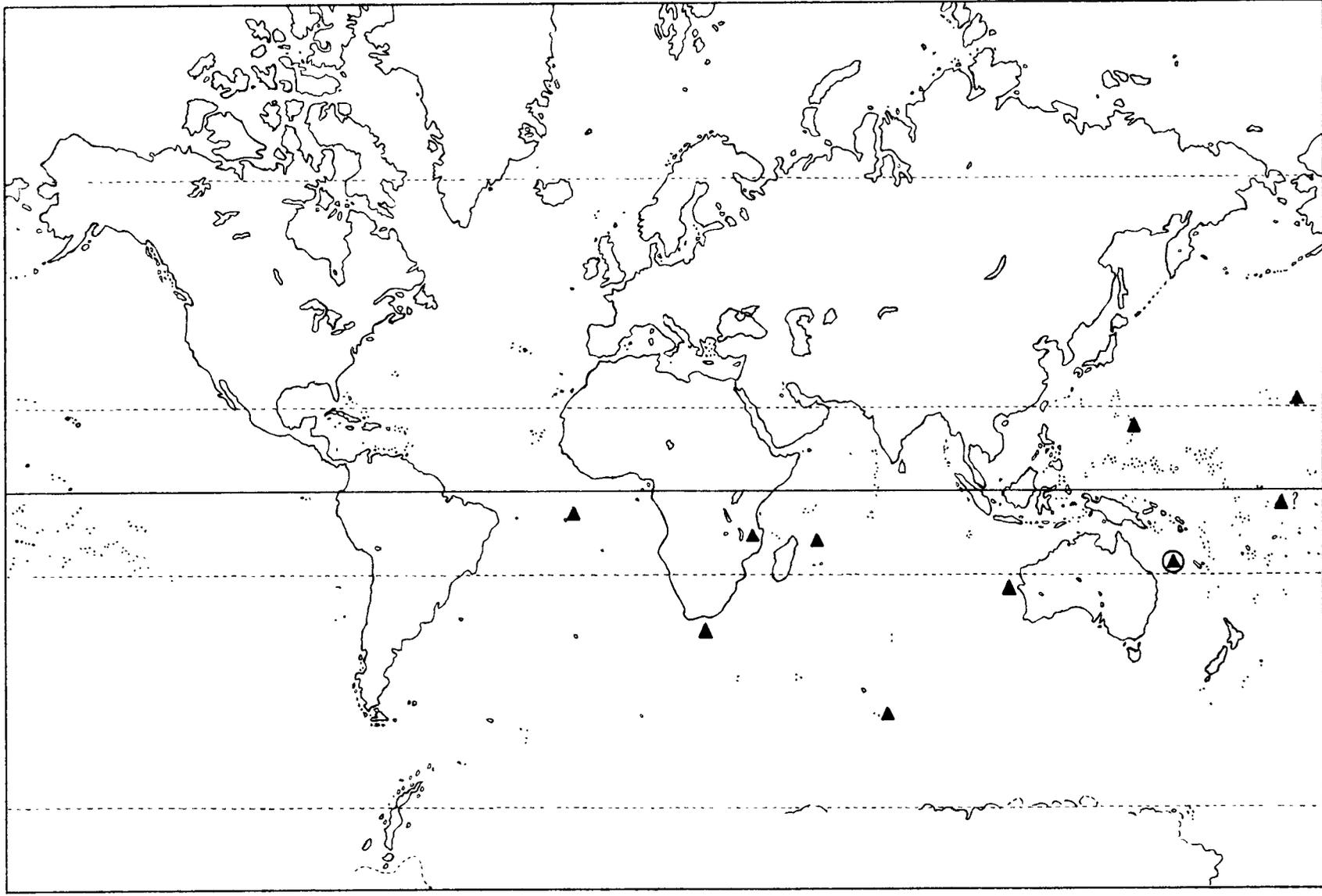
Un exemplaire, vraisemblablement du genre Neoliodes a été capturé dans le sable sous un nid de Sula sula L. ssp. rubripes Gould.

Oribatei Galumnidae

Onze exemplaires de cet acarien caractéristique par ses expansions latérales ptéromorphes ont été récoltés dans les sables guanifères d'un nid de Sula.

Gamasidae Laelaptinae

De nombreux spécimens ont été trouvés dans la litière des Frégates (Fregata ariel) ramenées vivantes. Mais il ne semble pas que cet acarien provienne des îles Chesterfield où les mammifères apparaissent totalement absents et il doit s'agir d'une contamination accidentelle soit à bord du navire, soit dans la salle d'élevage du laboratoire.



▲ : AIRE DE DISTRIBUTION D'ORNITHODOROS CAPENSIS NEUM.

Ixodides Argasidae

Ornithodoros capensis Neumann. ⁽¹⁾ Un exemplaire de cette tique a été capturé sur Sula dactylatra et plusieurs autres retrouvés dans la litière de transport. C'est la première fois que cette espèce remarquable est signalée de nos territoires du Pacifique et sur cet hôte. L'espèce, à notre connaissance, n'était mentionnée jusqu'alors que de l'île Ascension dans l'Océan Atlantique (Speiser 1909), des nids de Pingouins (Spheniscus demersus) sur des îles à guanous voisines de la colonie du Cap (Neumann 1901), de l'île Ste Croix (Province du Cap, Hewitt 1920), de certaines îles de l'Afrique du Sud (Tramsdorff 1914), de l'archipel Cargados Carajos dans l'Océan Indien (Neumann 1907), de l'île St Paul (Groupe de la Nouvelle-Amsterdam, Nuttall 1908) de la côte occidentale de l'Australie sur Eudiptula minor (Taylor et Murray 1946). Dans le Pacifique, l'espèce n'était connue que de la Micronésie (Guam, Kohls 1953), de l'Archipel des Hawaii (French Fregates Shoal, Joyce 1953). Il est à peu près certain que cette espèce a une très vaste répartition et qu'on la retrouvera dans beaucoup d'îles fréquentées par les oiseaux marins. Van Zwaluwenburg (1955) signale de l'île Canton (groupe des îles Phoenix), une exuvie d'Ornithodoros sp. Il est très vraisemblable qu'il s'agisse de la même espèce.

Il est à noter que la piqûre chez l'homme est particulièrement douloureuse.

Analgesidae

Sulanyssus caputmedusae Trouessart. ⁽²⁾ Acarien vivant dans le plumage de Sula dactylatra et Sula sula. Femelle vivipare, mâles apparemment uniquement hétéromorphes.

(1) Espèce obligeamment déterminée par Mr. J. RAGEAU, entomologiste médical et vétérinaire de l'Institut Français d'Océanie.

(2) Détermination due à l'obligeance du Docteur Jean GAUD de l'Institut d'Hygiène du Maroc.

2) Chelonetida Diplosphyronida

Plusieurs spécimens de chernètes ont été collectées dans la litière de Sula dactylatra.

3) AraneidaSicaroidea Oonopidae

Scytodes sp. vraisemblablement Scytodes marmorata L. Koch, 2 femelles. Se nourrit de cicadelles et de petits orthoptères.

Aranoidea Dionychae

Thomisidae (?). Un exemplaire capturé sur la plage.

Aranoidea Trionychae

Agelenidae - 1 mâle, 2 femelles. A l'abri d'un bloc corallien.

Deux espèces indéterminées.

D) INSECTAI) Blattaria

Au moins deux espèces, si l'on en juge par la présence d'oothèques sous les bois morts.

II) Orthoptera

Gryllidae Nemobiinae. Un exemplaire femelle, entièrement aptère, capturé sous une touffe de Boerhaavia.

Locustoidea Tettigoniidae. Un exemplaire femelle pris au filet fauchoir.

Acridoidea Acrididae. Une dizaine d'exemplaires capturés sur Cynodon dactylon, et Lepturus repens.

III) EmbiopteraOligotomidae.

Oligotoma oceanica Ross. Un exemplaire femelle dans la litière d'oiseau marin.

IV) Mallophagaa) AmblyceraMenoponidae Menoponinae

Colpocephalum spineum Kellog (1) sur Fregata ariel.

Myrsidea sp. sur Sula dactylatra Lesson

b) IschnoceraPhlopterae

Pectinopygus (Pectinopygus) sulae (Rudow) sur Sula sula L. ssp. rubripes Gould.

V) HomopteraFulgoroidea

Araeopidae (= Delphacidae). Nombreux exemplaires pris au fauchoir sur graminée. Dimorphisme sexuel très marqué, mâle à aile postérieure noir de fumée iridescent, femelle à aile transparente. Rappele beaucoup le genre Liburnia.

CicadoideaCicadellidae Euscelinae.

Orosius sp. Deux exemplaires capturés sur graminées.

Cicadellidae Typhlocybinæ.

Une soixantaine d'exemplaires pris sur Boerhaavia. La plante, littéralement infestée par cette petite cicadelle, présentait de nombreuses taches de décoloration jaunâtre.

Cicadellidae Jassinae.

Eurinoscopus sp. Un exemplaire.

(1) Déterminé par Mr. J. RAGÉAU

VI) HeteropteraGymnocorata.Miridae Capsinae

quatre exemplaires (fauchage)

Miridae Cylapinae

dix exemplaires (fauchage)

Miridae PhylinaeCampylomma sp. Quatre exemplaires (fauchage).Miridae HeterominaeCyrtorhinus (?) sp. Un exemplaire capturé sur Boerhaavia. Il est très vraisemblable que l'espèce parasite les oeufs de l'Aracopidae.Lygaeidae OrsilliniNysius sp. De nombreux spécimens sur Boerhaavia.VII) Coleoptera.

Quatre espèces seulement ont été collectées.

HisteridaeQuatre exemplaires dans les amas excrémentiels de Coenobita perlata M. EdwardsTenebrionidaeGonocephalum sp.

Sous les blocs coralliens et les bois morts.

Tenebrionidae indéterminé

Trois exemplaires capturés dans le même habitat.

Curculionidae

Un seul spécimen au fauchoir.

VIII) LepidopteraPyralidae Pyraustinae

Hymenia recurvalis (Fabricius). Un exemplaire capturé au vol. Les chenilles vivent vraisemblablement sur Achyranthes aspera.

IX) DipteraHippoboscidae

Un exemplaire a été observé en vol et posé mais n'a pu être capturé. Cette espèce d'un noir intense, au vol lourd et bruyant, semble à première vue appartenir au genre Olfersia si commun sur les Frégates dans le Pacifique.

Chloropidae

Cadrema sp. Une centaine d'exemplaires capturés sur les anneaux guanifères autour des nids.

Calliphoridae

Lucilia sp. Un exemplaire.

Dorilaidae (ex Pipunculidae)

Quatre exemplaires. Vraisemblablement parasites des larves d'Araeopidae et de Cicadellidae.

Sarcophagidae

Sarcophaga sp. Un exemplaire sur un cadavre de Sula sula.

Milichidae

Trois exemplaires, rappelant beaucoup Milichiella lacteipennis (Loew).

LonchaeidaeX) HymenopteraFormicidae

Formicinae. Quelques exemplaires dans le sable humifère, sous une pierre

Pseudomyrmicinae. Nombreuses colonies dans le sable sous les bois morts et à l'aisselle des palmes de cocotiers.

Cet inventaire faunistique n'a aucunement la prétention d'être complet, notre passage à l'Ile Longue ayant été beaucoup trop bref. Toutefois, il permet de mettre en évidence l'absence complète de certains groupes importants que nous avons particulièrement recherché, tels que les Isoptères, les Odonates, les Culicides, les Tabanides, les Aphides, les Coccides, les Coccinellides, les Vespides.

Il est possible que pendant la saison humide, la faune des Arthropodes de ces îles soit plus importante et plus riche qu'au moment de notre passage qui a eu lieu en période très sèche, mais nous ne pensons pas qu'elle se révèle très différente de celle observée et qui se résume dans le tableau suivant:

Isopoda	2	Mallophaga	3
Anomura	1	Homoptera	4
Acarina	5	Heteroptera	5
Chelonetida	1	Coleoptera	4
Araneida	5	Lepidoptera	1
Blattaria	2	Diptera	7
Orthoptera	3	Hymenoptera	2
Embioptera	1	-	

o
o o

BIBLIOGRAPHIE

- BEDFORD (G.A.H.) 1934 - South African ticks. Part 1, Onders-
tepoort. J. Vet. Sci., 2, 1 : 49-99.
- DEGENEER (O.) et GILLASPY (E.) 1955 - Canton Island South
Pacific. Atoll Research Bulletin, n° 41
Pacific Science Board.
- HEWITT (J.) 1920 - Notes on the fauna of St. Croix Island.
S. Afr. J. Nat. Hist., 2, 1 : 98-112.
- HOOGSTRAAL 1956 - African Ixodoidea - Ticks of the Sudan.
Dept. of the Navy. Bur. Med. Surg., I, :
114-115 et 864.
- JOYCE 1953 - Insects records from French Fregates Shoal.
Proc. Haw. Ent. Soc., XV, n° 1, p. 13,
March 1953.
- KOHLIS (G.M.) 1953 - Notes on the ticks of Guam, with the
description of Amblyomma squamosum n. sp.
(Acarina Ixodidae). J. Parasit. 39, 3 :
264-267.
- NEUMANN (L.G.) 1901 - Révision de la famille des Ixodidae es.
4 Mémoire. Mem. Soc. Zool. Fr., 14, 2-3 :
249-372.
- NEUMANN (L.G.) 1907 - Note sur les Ixodidae recueillis dans
les îles de l'Océan Indien par M.J. Stanley
Gardiner. Trans. Linn. Soc. London. (Zool)
Ser. 2, 12 (2) : 193-196.
- NEVEU-LEMAIRE (H.) 1938 - Traité d'entomologie médicale et
vétérinaire, p. 445. Vigot frères. Paris.
- NUTTALL (G.H.F.) et WARBURTON (C.) 1908 - On a new genus of
the Ixodoidea together with a description
of eleven new species of ticks. Proc. Camb.
Phil. Soc., 14, 4 : 392-416 (1907)

- SPEISER (P.G.E.) 1909 - Milben (Acarina) Dtsch. Sudpol. Exped. X, Zool., 2, 5 : 597-603.
- TAYLOR (F.H.) et MURRAY (R.E.) 1946 - Spiders, ticks and mites including the species harmful to man in Australia and New Guinea. Serv. Publ. Dept. Hlth. Aust. Trop. Div. n° 6
275 p.
- TROMMSDORFF 1914 - Beitrag zur Kenntniss der in Deutsch - Sudwest Africa vorkommenden Zeckenarten; Arch. Schiffss. u. Tropenhyg., 18 : 731-747.
- VAN ZWALUWENBERG (R.H.) 1955 - The insects and certain other arthropods of Canton Island. Atoll Research Bulletin, n° 42, p. 2, Pacific Science Board.

Office de la Recherche Scientifique
et Technique Outre-Mer

INSTITUT FRANCAIS D'OCEANIE

Nouméa, le 28 Octobre 1957